

LIRE, COMPRENDRE, APPRENDRE

ENS de Lyon
16-17 mars 2016

Comment et pourquoi développer la compétence de lecture littéraire ?

Jean-Louis Dufays

Université catholique de Louvain (Belgique)

Menu

Introduction

1. Qu'est-ce que la lecture littéraire ?
2. Pourquoi l'enseigner ?
3. Comment la développer ?
4. Bilan des recherches
5. Limites des connaissances actuelles
6. Un défi éducatif pour le 21^e siècle

Introduction. Les obstacles à l'apprentissage de la lecture et de la littérature

- **L'excès de contrainte... ou à l'inverse de liberté**
- Des **choix de textes mal équilibrés** et peu formateurs
- Des **conceptions réductrices** du texte et de la lecture
- Le lien trop systématique entre **lecture et évaluation**
- Le **contrôle des acquis** au détriment de l'enseignement des processus
- L'absence de progression et d'intégration des **activités de lecture et d'écriture**
- La **confusion** littérature / lecture

→ *La notion de lecture littéraire
= un moyen pour dépasser ces obstacles*

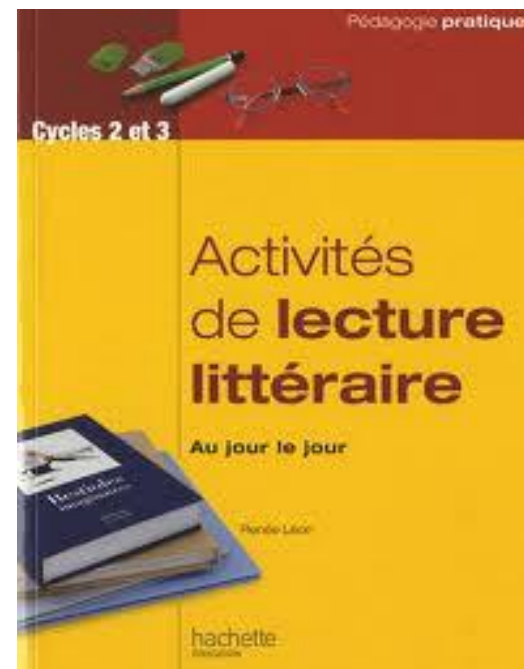


1. Qu'est-ce que la lecture littéraire ?

- Idée que **le lecteur est responsable** de la manifestation de la valeur littéraire des textes
- Marghescou (1974/2009) : si on le décide, un simple fait divers peut être lu comme un texte **symbolique et polysémique**
- Gervais (1992) : lecture littéraire = **passage de la *régie de la progression*, centrée sur les référents, à la *régie de la compréhension*, centrée sur le sens**
- Picard (1986) : lecture littéraire = **jeu du lecteur entre ses dimensions psychoaffective et intellectuelle**

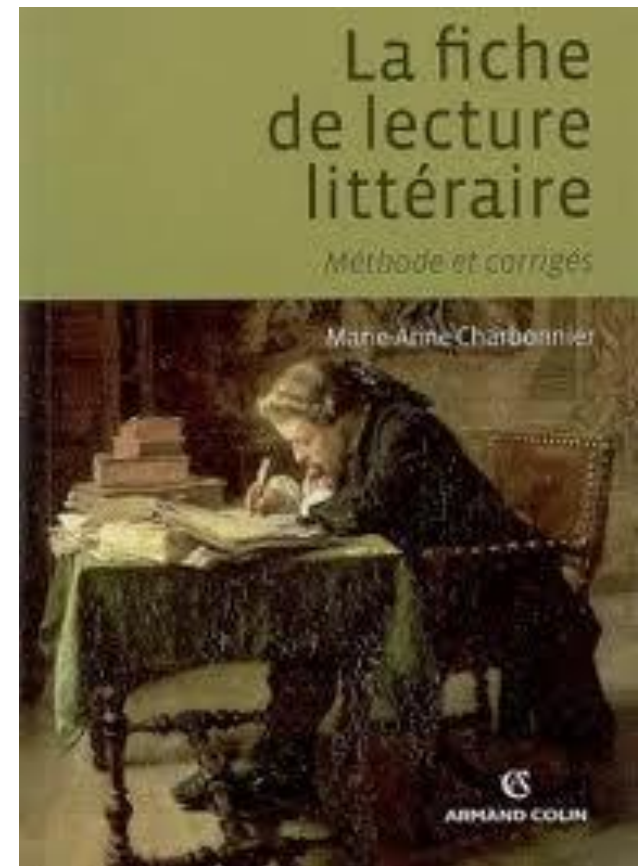
Fortune didactique de la notion

- **Appropriation de la lecture littéraire par la didactique dans les années 1990** (Dufays, Gemenne & Ledur 1996, Rouxel 1997, Tauveron 1999, etc.)
- **Modèle de référence stratégique** pour la formation des enseignants et le travail des élèves
- **Instituée à ce titre dans des programmes et des outils didactiques** du primaire (en France) et du secondaire (en Belgique et au Québec) au début des années 2000



Trois conceptions en tension

- La lecture littéraire comme lecture **de la littérature**
- La lecture littéraire comme lecture **participative ou subjective** (Langlade et Rouxel, 2004)
- La lecture littéraire comme lecture **distanciée ou analytique** (Tauveron, 1999)



La définition la plus partagée

Cf. Dufays, Gemenne & Ledur, 1996/2015

- **Un va-et-vient didactiquement organisé entre**
 - « distanciation » (lecture analytique, interprétative, « savante »)
 - et « participation » (lecture subjective, référentielle, « ordinaire »)
- **Un modèle stratégique de la lecture donc, qui vise**
 - à équilibrer les dimensions rationnelle et passionnelle
 - à prendre en compte la richesse *effective* du rapport à la littérature
- **Un rapport double aussi au corpus et au patrimoine**
 - Acquisition de référents et de prototypes communs qui permettent de s'orienter dans le monde de la littérature (Bayard)
 - Parallèlement, ouverture à la diversité de la production, restreinte et élargie, littéraire et paralittéraire

Une définition minimale

- La lecture littéraire selon Louichon (2011)
 - Un certain **rapport aux textes littéraires**
 - Une activité ou un modèle **didactique**
 - Une **attention particulière à l'activité** de l'élève lecteur
 - Une conception de la classe comme **communauté interprétative**
- En tout cas : lecture littéraire = moins une compétence à évaluer qu'une **manière de lire à développer**



Ce que la lecture littéraire ainsi définie n'est pas

- Une lecture **limitée à la compréhension** première du texte (même si l'étape de la compréhension est essentielle)
- La lecture **du maître ou des experts**
- La lecture « **modèle** » d'un lecteur idéal
- Une lecture **purement subjective** (qui ferait de la classe un espace clivé, sans communauté)
- Une lecture **purement autonome**, que l'élève devrait gérer tout seul (problème des lectures longues !)
- Une lecture **déconnectée du monde contemporain**, du rapport à l'information, à l'image, au numérique

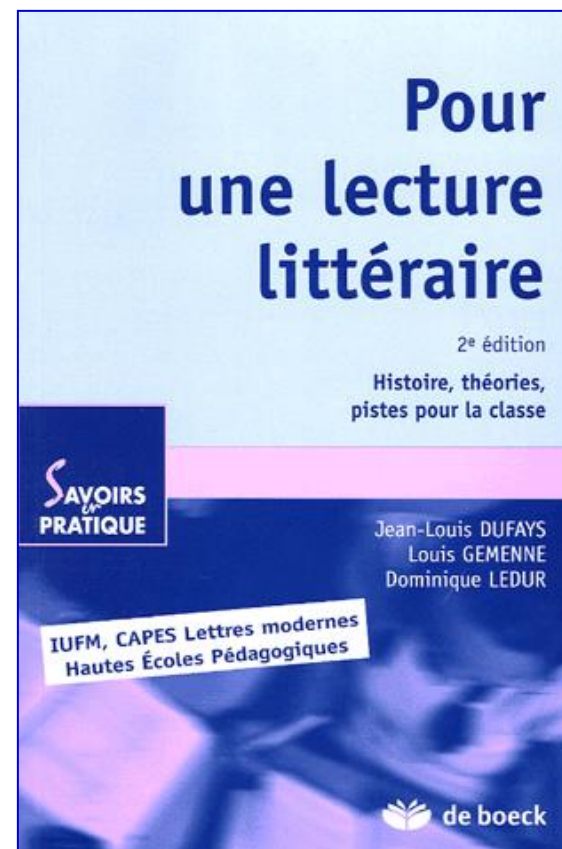
2. Pourquoi enseigner la lecture littéraire ?



- (Re)donner **du sens et du gout** à l'enseignement de la lecture et de la littérature en le centrant sur l'activité effective des élèves
- Développer chez les élèves **une lecture adaptée à la richesse des textes littéraires** (autre rapport au temps, aux savoirs, au monde, à soi, aux autres)
- Leur apprendre à **enrichir toutes leurs lectures**, y compris leurs réceptions informatives, audiovisuelles et hypertextuelles
- Faire de la classe de lecture et de littérature **un espace de partage**, d'interactions et de construction commune
- Développer chez les élèves **une réflexivité** sur leurs pratiques de lecture
- Diffuser **une conception non cloisonnée de la lecture**, qui articule celle-ci aux pratiques d'écriture, d'écoute et de parole

Enjeu spécifique du va-et-vient

- Nécessité d'exercer les jeunes **à la fois**
 - à s'immerger dans les textes
 - et à les analyser et les interpréter
- *Apprentissage d'un regard pluriel qui concilie*
- l'adhésion et la distance
 - l'unité et la différence
 - la conformité et la subversion
 - la réalité et la fictionalité
 - l'esthétique « classique » et l'esthétique « moderne »



3. Comment la développer ? Un équilibre à ménager tout au long de la scolarité

- **Côté participation**

- Prendre appui sur **les lectures réelles** et les représentations des élèves
- Stimuler **l'appropriation sensorielle** de l'objet-texte
- Stimuler la participation affective et le **rapport imaginaire** aux textes

- **Côté distanciation**

- Travailler sur **le processus de lecture** lui-même et stimuler ainsi la réflexivité → intérêt du dévoilement progressif,
- Initier à **la diversité des niveaux** de lecture
- Apprendre à repérer et à manipuler **des genres, des intertextes, des stéréotypes**
- Apprendre à distinguer jugement de gout et jugement de valeur et à **évaluer les textes** selon différents critères
- Diversifier les **modes d'évaluation** de la lecture des élèves

4. Bilan des recherches en cours

- **De nombreuses recherches qualitatives et descriptives**
 - dans tous les pays francophones (y compris FLE)
 - à tous les niveaux scolaires
- **Objets de ces recherches**
 - Analyse de **pratiques** didactiques en vue d'identifier les genres d'activités et les « gestes » qui sont privilégiés
 - Analyse de **dispositifs** (cercles de lecture...) ou de **productions** d'élèves (écrits intermédiaires...)
 - **Comparaisons** de pratiques de lecture d'un même texte par des classes d'âges différents
- **Deux constats**
 - Ces recherches ont **profondément modifié** l'enseignement de la lecture et de la littérature aux différents niveaux scolaires
 - Les dispositifs qu'elles ont mis au point et analysés semblent désormais **bien installés** dans la formation des enseignants

5. Limites des connaissances actuelles

- Pas encore de **recherche quantitative ou expérimentale** : peu compatible avec la souplesse du modèle
Cf. cependant deux enquêtes de grande envergure en cours
- Des recherches **francophones surtout** : la notion a peu d'équivalent dans les autres langues-cultures
- Quel développement de la lecture littéraire **au fil des âges** des élèves ?
Cf. premiers travaux sur la progression curriculaire
- Quelle lecture littéraire dans un contexte marqué par le **développement accéléré du numérique** et des pratiques multimédiatiques ?
Cf. premiers travaux sur les « OSS », sur les blogs et les forums, et sur la littératie multimodale

Conclusion : un défi éducatif pour le 21^e s.

- **Quelle place à l'école pour le rapport à la culture et à l'interprétation** à côté du rapport à la communication et à l'information ?
- Dans quelle mesure l'institution scolaire continuera-t-elle à préconiser **une conception riche et dynamique de la lecture et de la littérature** à l'heure où beaucoup d'élèves s'en détournent ?
- **Enjeux culturels, cognitifs et psychoaffectifs de la lecture littéraire** = particulièrement cruciaux à l'heure du numérique et de l'accélération généralisée





Jean-Louis Dufays

Université catholique de Louvain (Belgique)